

Alors on dit que les histoires des risibles amours prennent fin, voilà ce que Milan Kundera nous a annoncé à l'occasion de la parution de Troisième cahier de Risibles Amours (Československý spisovatel 1968, le premier cahier du cycle paraît en 1963, le deuxième en 1965). Que cela nous plaise, car elles insultaient notre sentiment moral ou même l'assurance des femmes émancipées ; que cela ne nous plaise pas, car leur diversité et le plaisir de l'auteur d'embrouiller le récit nous délectaient d'une façon bienfaisante. Apparemment, nous reconnaissons tous, et ce n'est pas une simple tournure de conversation à l'égard de la littérature tchèque, que le cycle ne devait pas se terminer à cause de la cessation par pure inertie, alimenté par le numéro magique « trois », ou à cause de la perte d'invention dans le domaine donné de la part de l'auteur fatigué. Il est sûr qu'aussi dans cette petite liasse il y a, coude à coude, des nouvelles plus profondes (Que les vieux morts cèdent la place aux jeunes morts, Edouard et Dieu) et plus plates (la nouvelle voluptueuse Colloque et sa **suite** encore plus désinvolte Le docteur Havel vingt ans plus tard). D'ailleurs duquel recueil de nouvelles nous ne pouvons pas dire la même chose. Néanmoins, il me semble en général que ce troisième cahier est plus mûr que les deux autres exemplaires précédents.

Kundera ne facilitait pas du tout son travail par la détabouisation du thème érotique et sexuel, quoiqu'on ait pensé souvent le contraire : les lecteurs agacés aussi bien qu'exacerbés se sont arrêtés uniquement à cet aspect, comme il n'y aurait rien d'autre derrière. Toutefois, il est sûr que Kundera a choisi ce domaine thématique entre autres aussi pour la raison qu'aucun autre domaine ne lui paraissait pas tant favorable à démontrer une certaine problématique idéologique que celui-ci. Il y a une continuité des motifs entre Monologues et Risibles Amours. Rappelons-nous : déjà dans Monologues les vers d'amour ont servi à critiquer des mœurs de la société de ce temps-là ; soit ils ont directement contenu ce motif, soit, de biais, ils ont créé des liaisons amoureuses ignorantes du « nouveau » catéchisme hypocrite de la société. C'est pareil aussi pour Risibles Amours, mais avec une différence : le dernier but de l'auteur n'est pas éthique, comme dans l'époque de Monologues, mais il est ontologique.

složitý text, potřeboval by ještě další verze překladu